

Quelles semblent être les meilleures stratégies pour réduire le chômage ? Un hommage au vice et à la patience

On sait que les pays ont des stratégies de croissance très différentes : développement des nouvelles technologies (Etats-Unis, Japon, pays nordiques...) ; développements des emplois de services (Etats-Unis, Espagne, Italie, Royaume-Uni...) ; restructuration de l'industrie et amélioration des parts de marché (Allemagne, Japon...). Ces stratégies ont des conséquences très différentes les unes des autres sur l'emploi, les salaires, les coûts de production.

Par ailleurs, la situation macroéconomique mondiale récente (croissance forte, concurrence accrue des pays émergents, liquidité abondante et taux d'intérêt bas...) peut avoir des effets très différents sur les pays selon leur spécialisation productive, leur degré d'ouverture, le fonctionnement de leurs marchés du crédit, l'importance des effets de richesse.

Nous étudions donc, sur un échantillon de pays avancés, quels sont les facteurs favorables aux créations d'emplois et à la baisse du chômage, parmi :

- *la nature de la stratégie de croissance, l'évolution des coûts, l'effort d'innovation ;*
- *le degré d'ouverture, les échanges commerciaux ;*
- *les structures financières, l'endettement, les prix des actifs.*

De 1995 à 2005 et de 2000 à 2005 : le vice (hausse des coûts de production, hausse de l'endettement, déficits extérieurs, hausse des prix de l'immobilier) a fait monter l'emploi et baisser le chômage ; la vertu (effort d'innovation, de productivité, d'exportation) a fait baisser l'emploi et monter le chômage. Il faut être patients pour obtenir les récompenses de la vertu.

Rédacteur : *Patrick ARTUS*

Stratégies de croissance et performance du marché du travail

Comme il a été dit plus haut, on peut essayer de repérer les stratégies de croissance par :

- l'effort d'innovation ;
- la capacité à créer des emplois de services ;
- l'évolution des parts de marché, les restructurations de l'industrie.

Nous étudions l'**échantillon** suivant de pays "avancés" : Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, Allemagne, France, Espagne, Italie, Pays-Bas, Suède, Danemark, Autriche, Finlande, Japon.

(1) Innovation

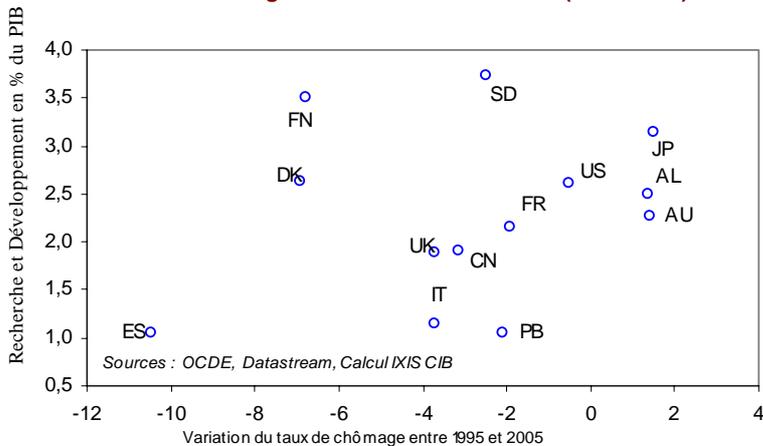
Nous regardons le lien entre la variation du taux de chômage (de 1995 ou 2000 à 2005), l'évolution de l'emploi (de 1995 ou 2000 à 2005) et :

- les dépenses de R&D (totales ou en entreprises, en % du PIB) ;
- le nombre de chercheurs en entreprises (en % de l'emploi) ;
- le nombre de brevets triadiques déposés (en % de la population).

Les graphiques 1a à 1h et 2a à 2h et l'analyse économétrique en coupe correspondante, conduisent sans ambiguïté au lien inverse du lien attendu : l'effort d'innovation accroît le chômage et réduit l'emploi.

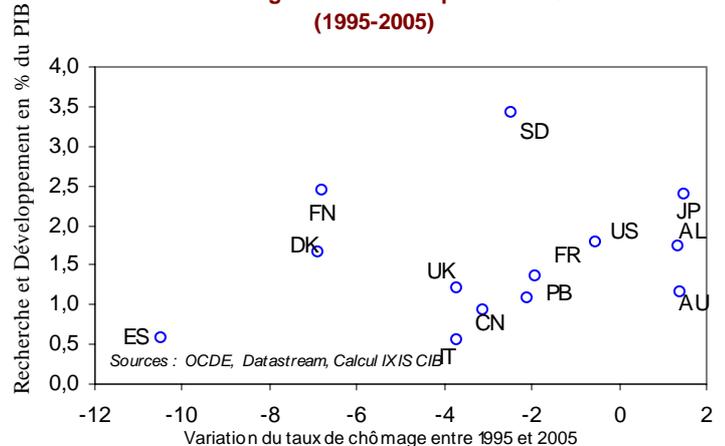
Graphique 1a

Taux de chômage et R&D totale en % du PIB (1995-2005)



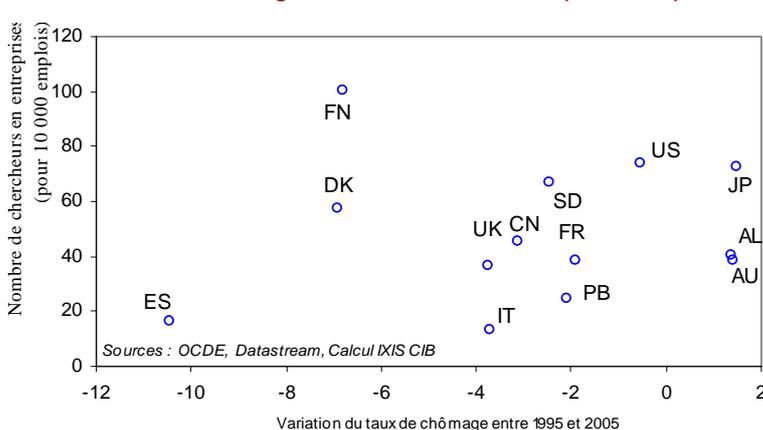
Graphique 1b

Taux de chômage et R&D entreprises en % du PIB (1995-2005)



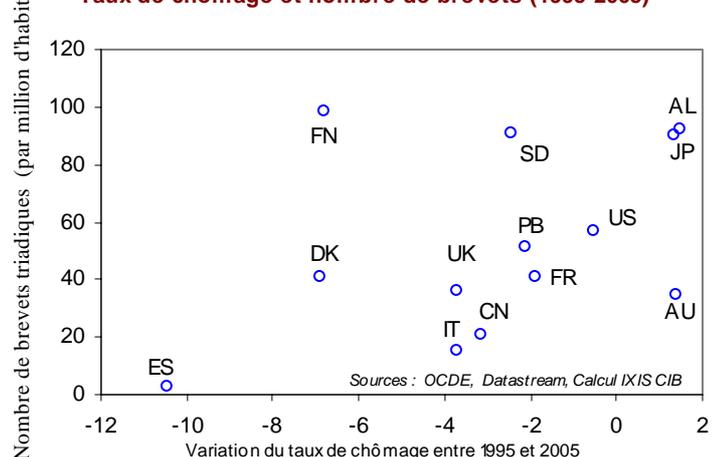
Graphique 1c

Taux de chômage et nombre de chercheurs (1995-2005)

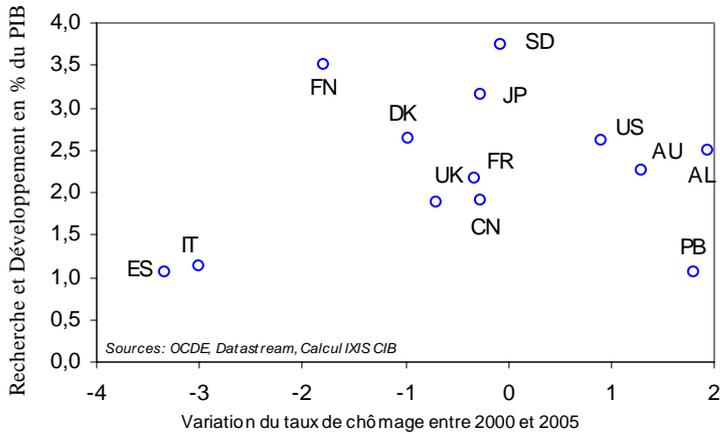


Graphique 1d

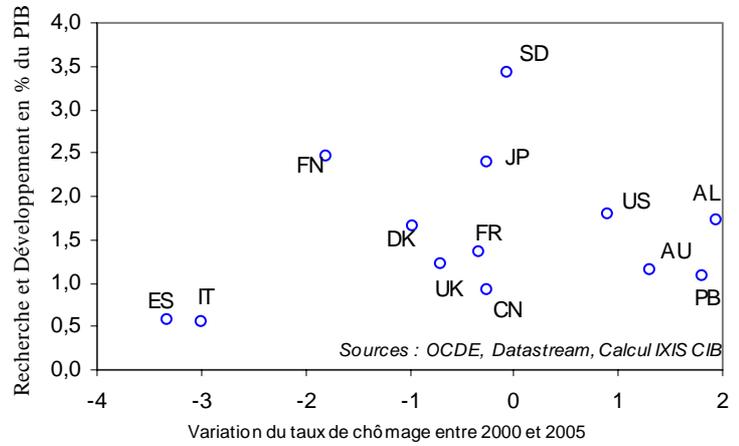
Taux de chômage et nombre de brevets (1995-2005)



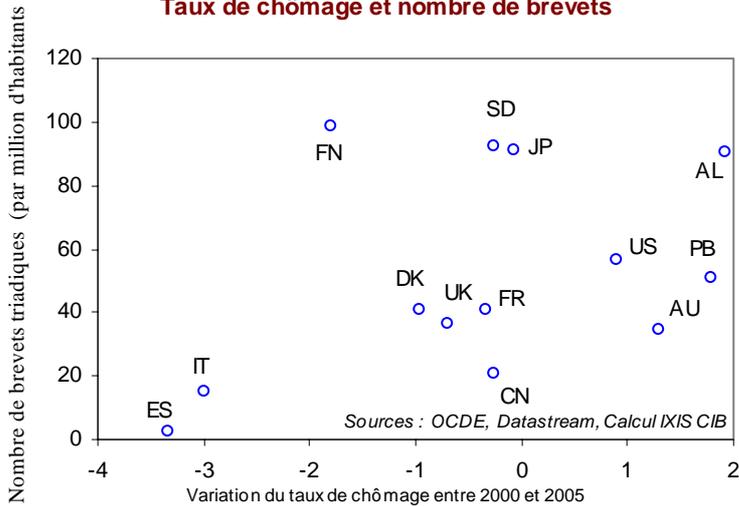
Graphique 1e
Taux de chômage et R&D totale en % du PIB (2000-2005)



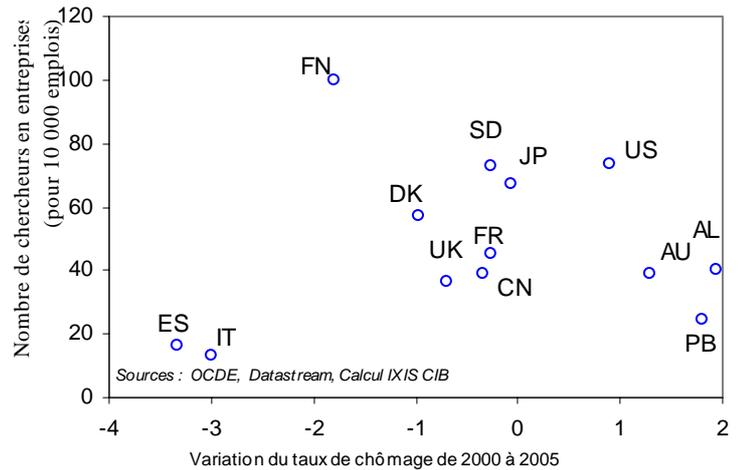
Graphique 1f
Taux de chômage et R&D entreprises en % du PIB



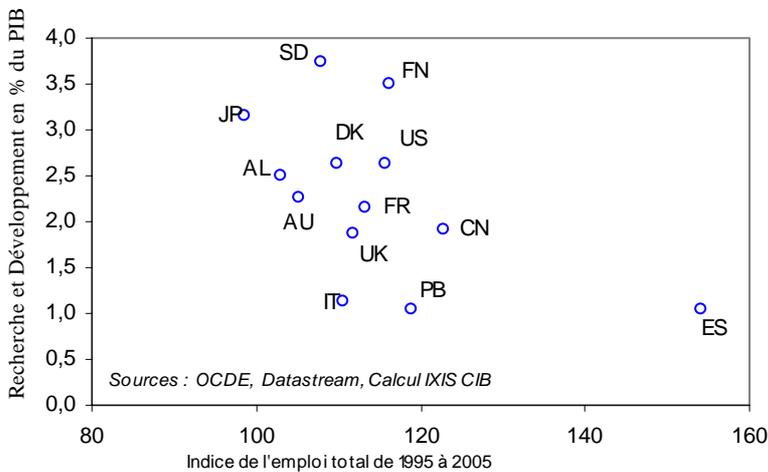
Graphique 1g
Taux de chômage et nombre de brevets



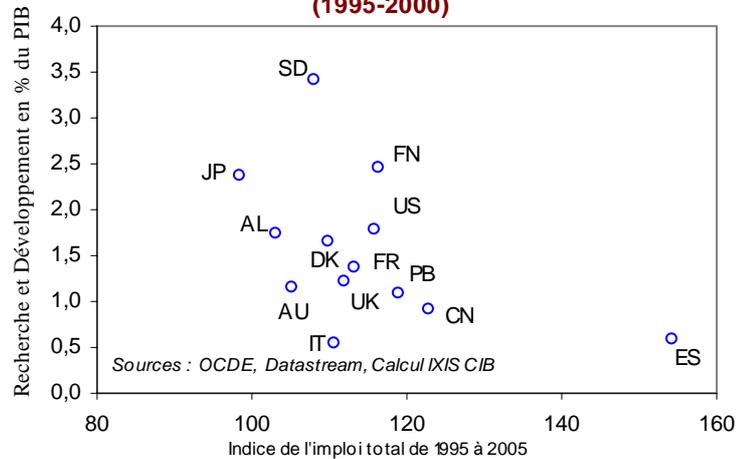
Graphique 1h
Taux de chômage et nombre de chercheurs



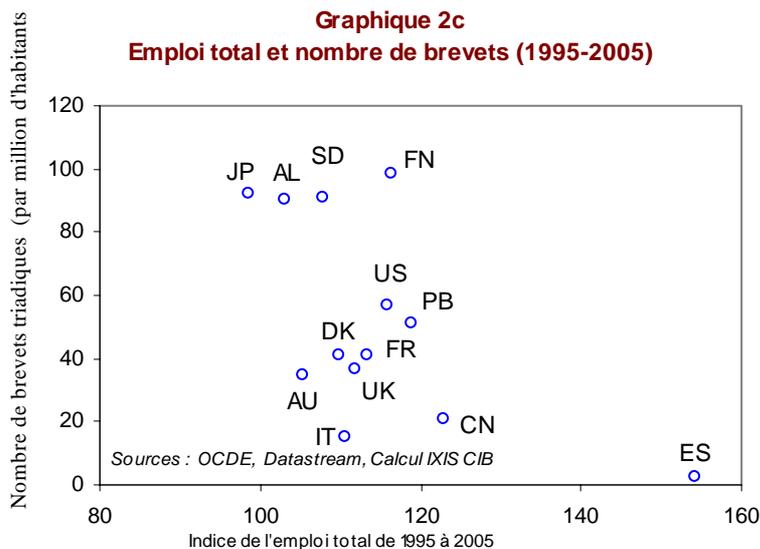
Graphique 2a
Emploi total et R&D totale en % du PIB (1995-2005)



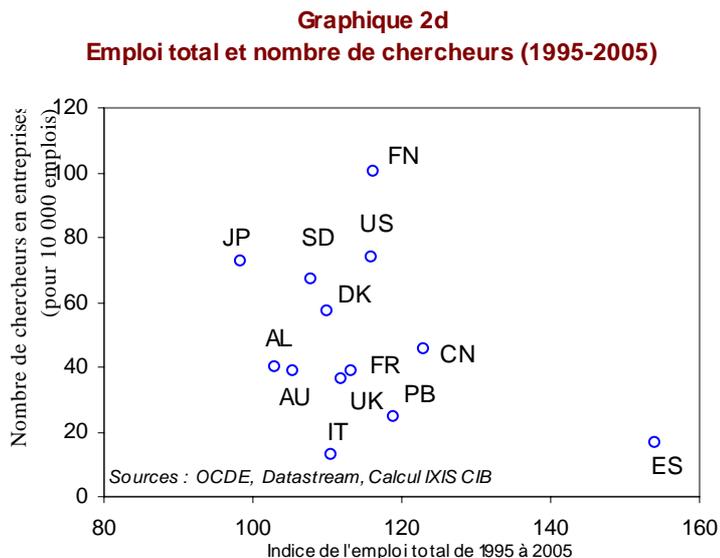
Graphique 2b
Emploi total et R&D entreprises (en % du PIB) (1995-2000)



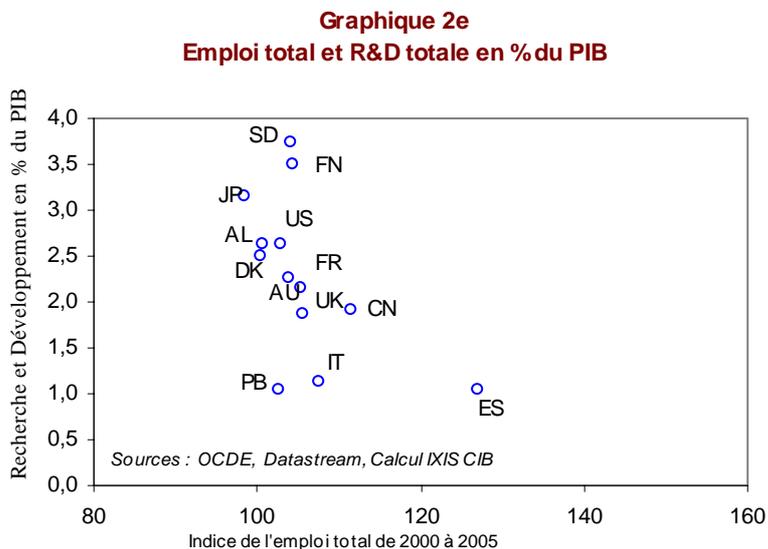
Graphique 2c
Emploi total et nombre de brevets (1995-2005)



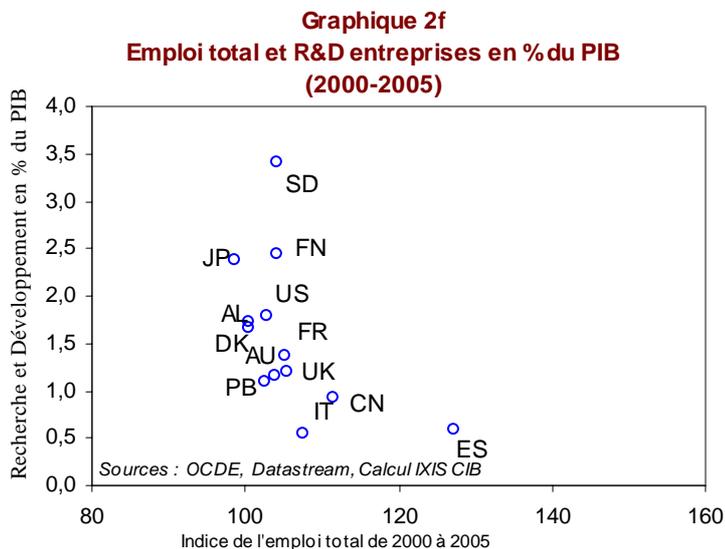
Graphique 2d
Emploi total et nombre de chercheurs (1995-2005)



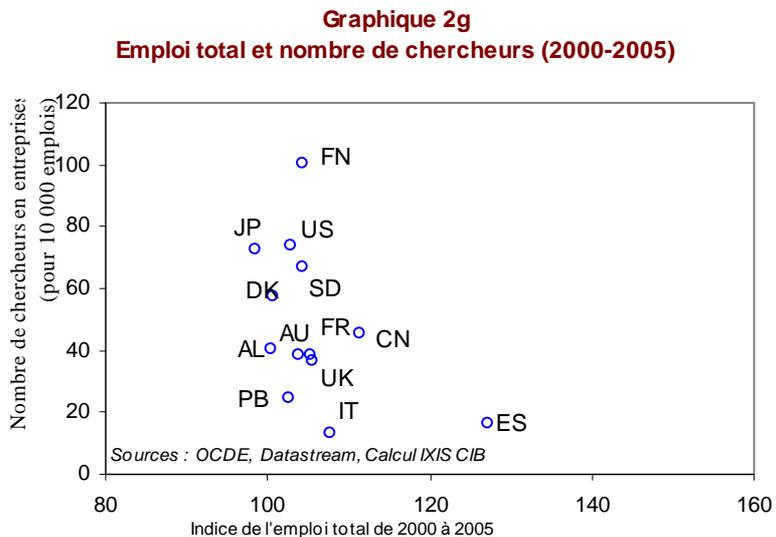
Graphique 2e
Emploi total et R&D totale en % du PIB



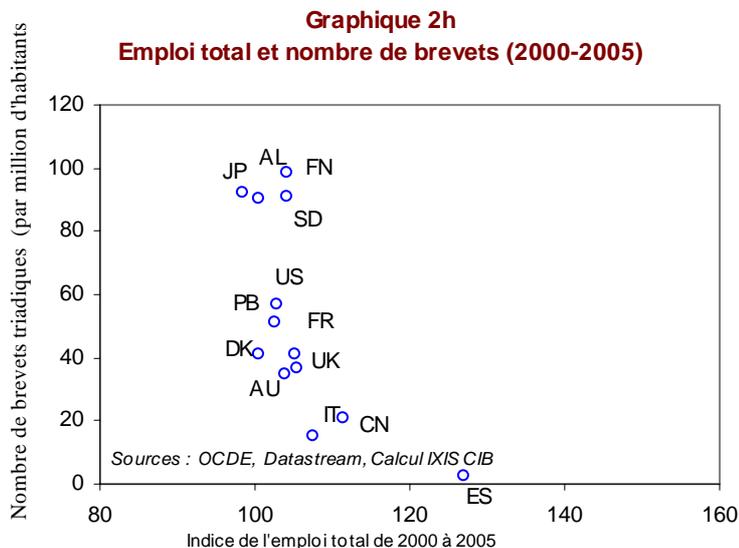
Graphique 2f
Emploi total et R&D entreprises en % du PIB (2000-2005)



Graphique 2g
Emploi total et nombre de chercheurs (2000-2005)



Graphique 2h
Emploi total et nombre de brevets (2000-2005)

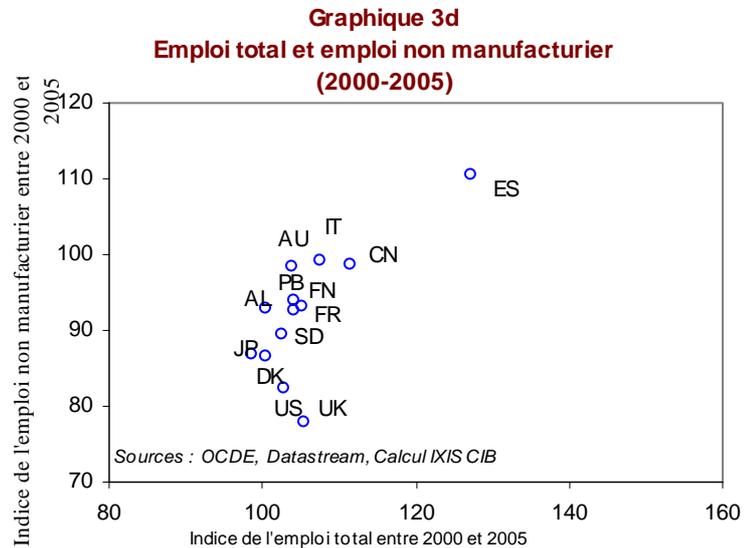
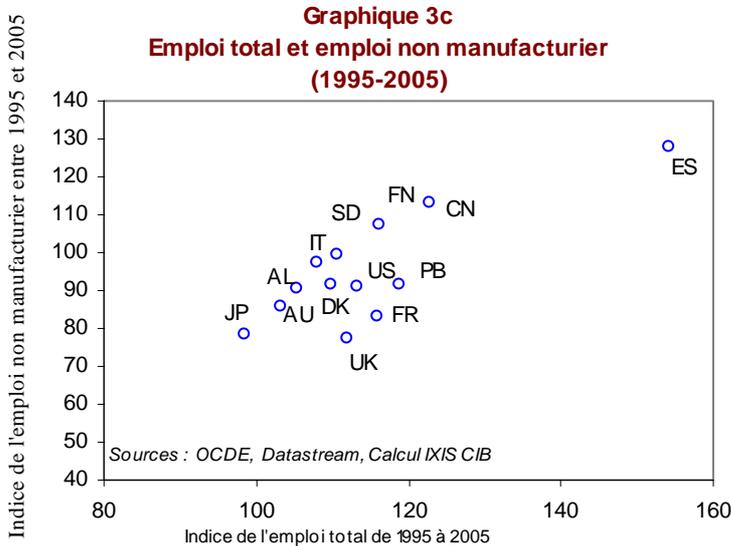
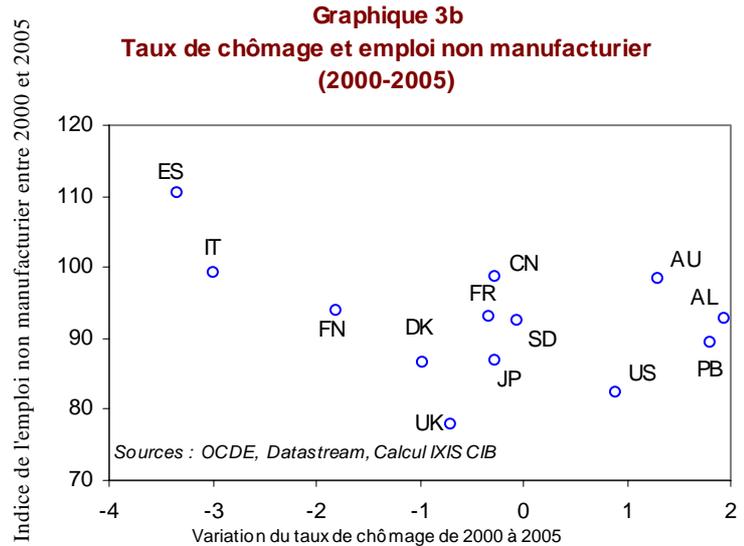
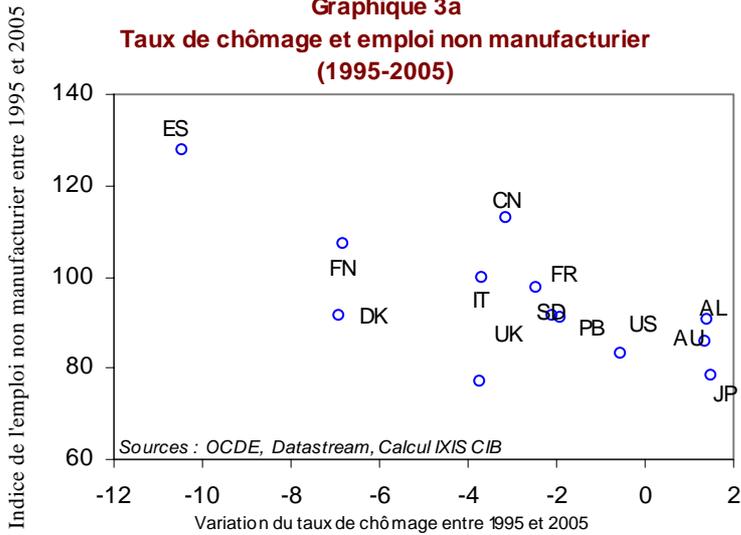


(2) Emplois de service

Nous relient ici les variations de l'emploi et du chômage à :

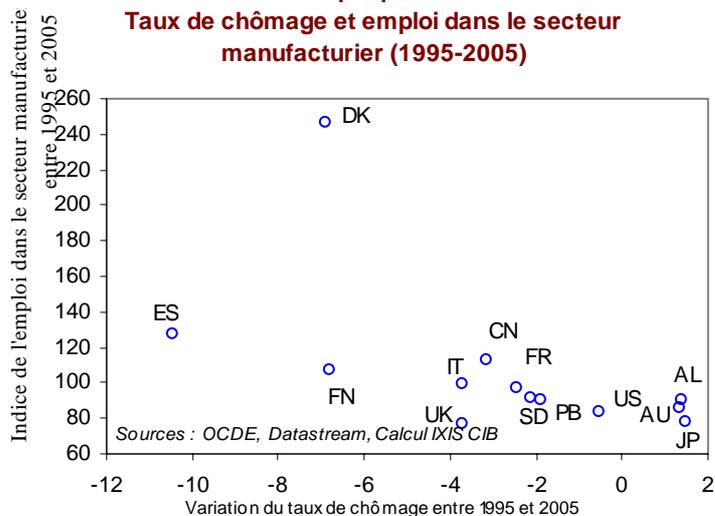
- l'évolution de l'emploi non manufacturier ;
- l'évolution de l'emploi manufacturier.

Les graphiques 3a à 3h et l'analyse économétrique, montrent sans surprise un lien positif de l'emploi total (négatif du chômage) avec à la fois l'emploi manufacturier et l'emploi de services.



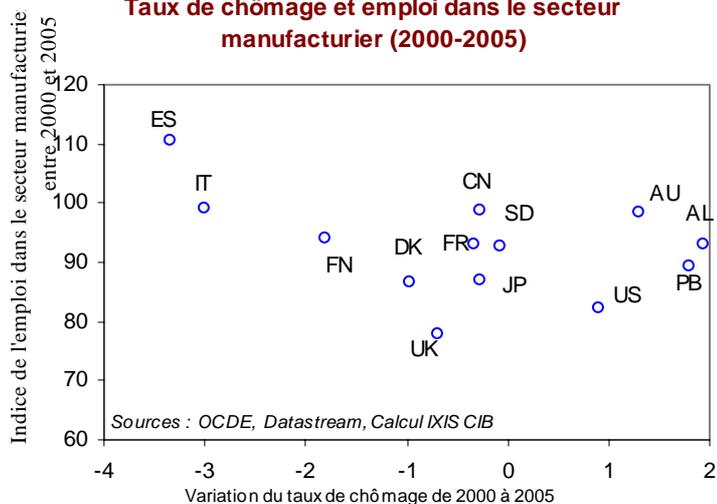
Graphique 3e

Taux de chômage et emploi dans le secteur manufacturier (1995-2005)



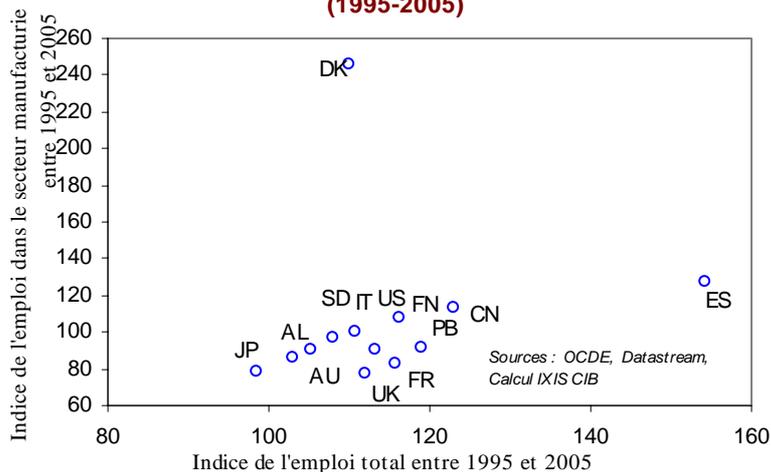
Graphique 3f

Taux de chômage et emploi dans le secteur manufacturier (2000-2005)



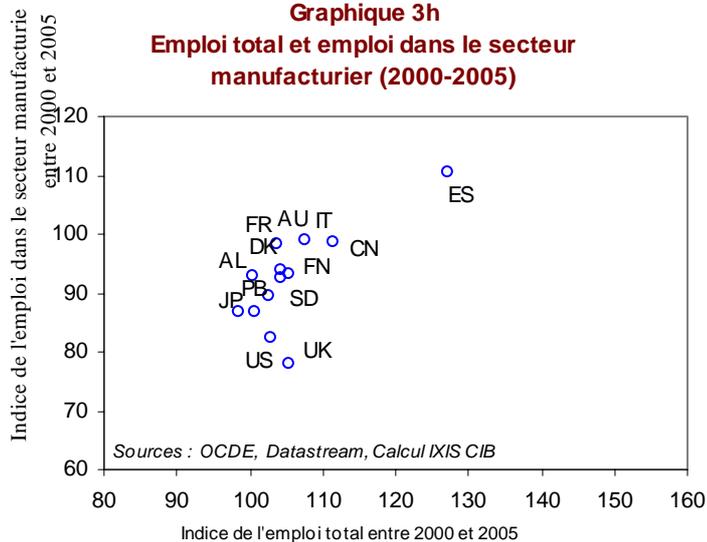
Graphique 3g

Emploi total et emploi dans le secteur manufacturier (1995-2005)



Graphique 3h

Emploi total et emploi dans le secteur manufacturier (2000-2005)

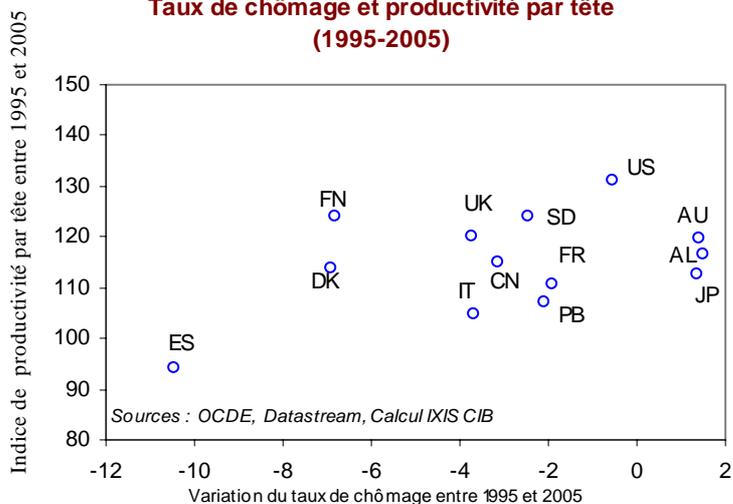


(3) Productivité et coût du travail

- les graphiques 4a à 4d, et l'analyse économétrique en coupe associée, (ce que nous ne répéterons plus) montrent un lien négatif entre l'emploi et la productivité (positif entre le chômage et la productivité) ;

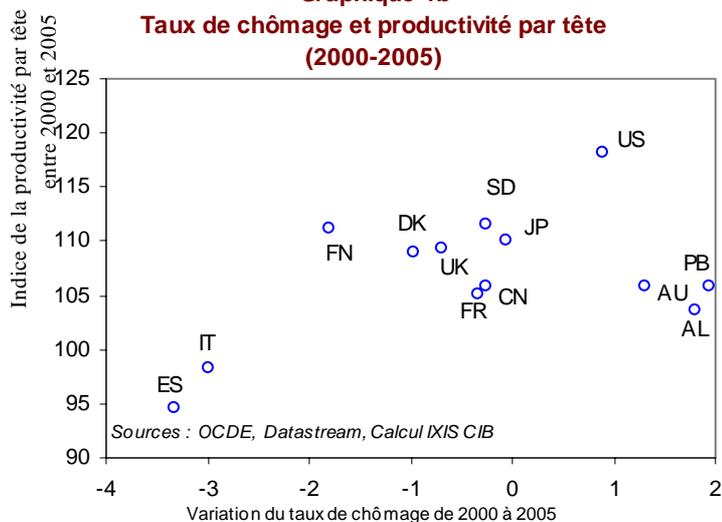
Graphique 4a

Taux de chômage et productivité par tête (1995-2005)



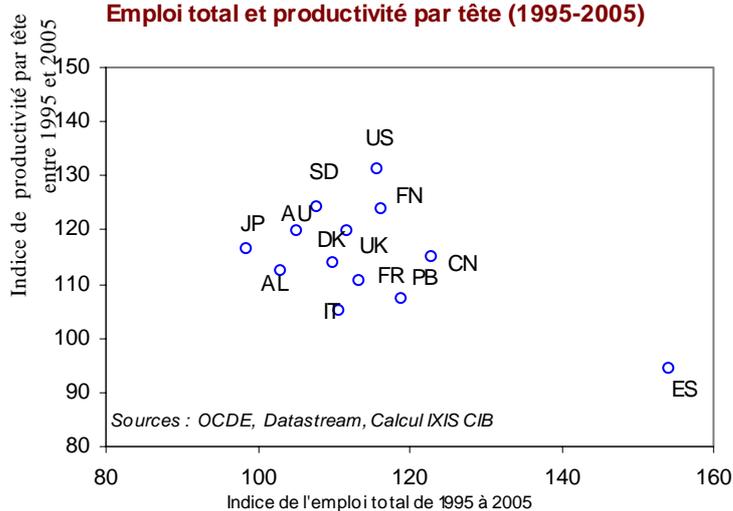
Graphique 4b

Taux de chômage et productivité par tête (2000-2005)



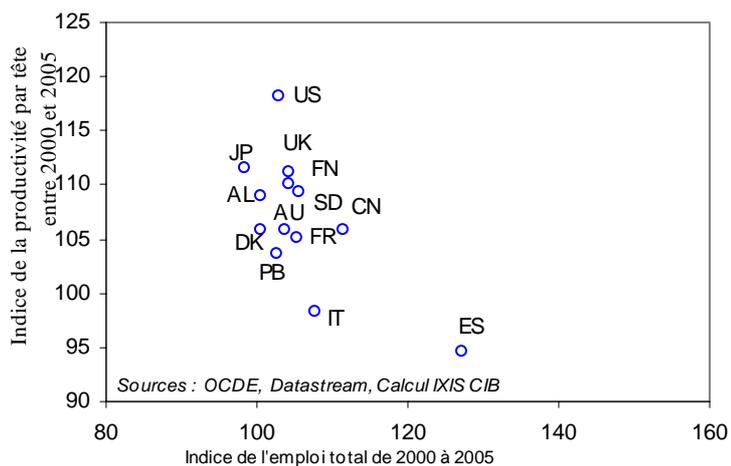
Graphique 4c

Emploi total et productivité par tête (1995-2005)



Graphique 4d

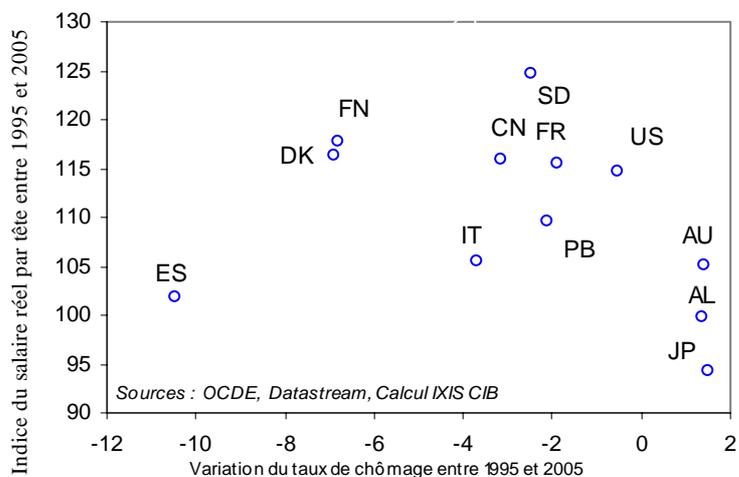
Emploi total et productivité par tête (2000-2005)



- les graphiques 5a à 5d montrent une absence de lien entre le salaire réel, l'emploi et le chômage ;

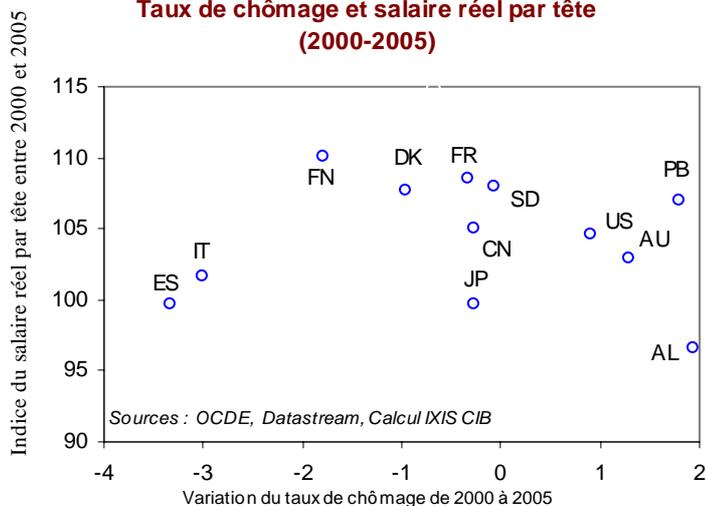
Graphique 5a

Taux de chômage et salaire réel par tête (1995-2005)



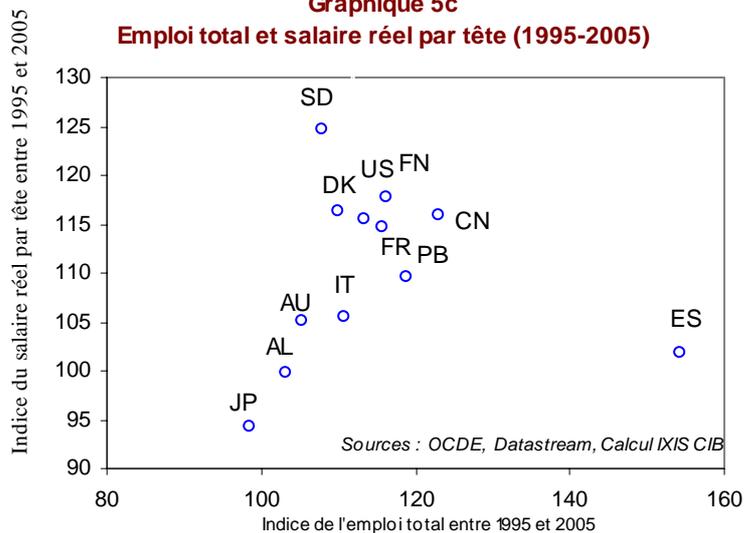
Graphique 5b

Taux de chômage et salaire réel par tête (2000-2005)



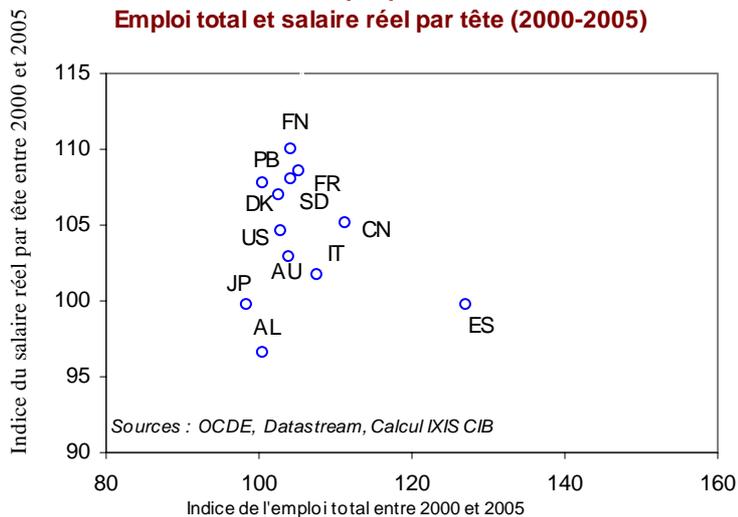
Graphique 5c

Emploi total et salaire réel par tête (1995-2005)



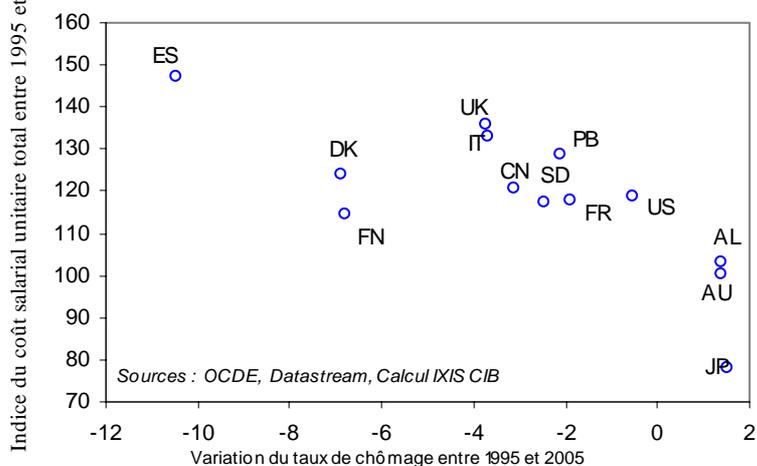
Graphique 5d

Emploi total et salaire réel par tête (2000-2005)

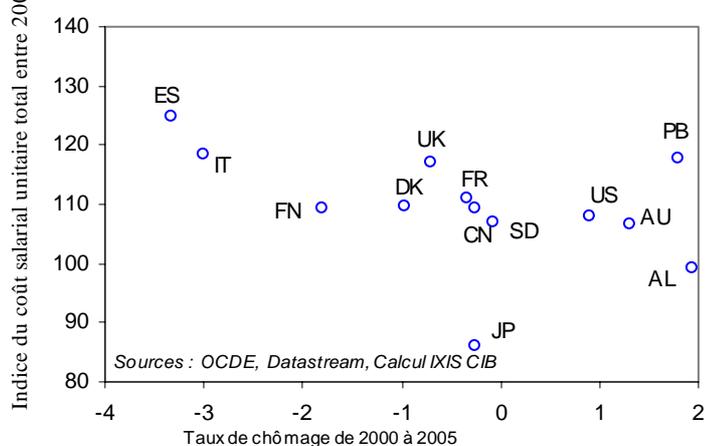


- de manière cohérente avec ce qui précède, **les graphiques 6a à 6h** montrent un lien positif entre le coût salarial unitaire (total ou manufacturier) et l'emploi (négatif avec le chômage).

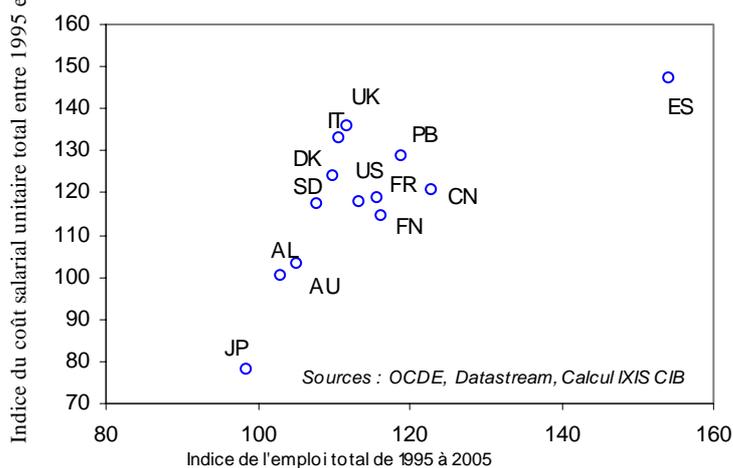
Graphique 6a
Taux de chômage et coût salarial unitaire (1995-2005)



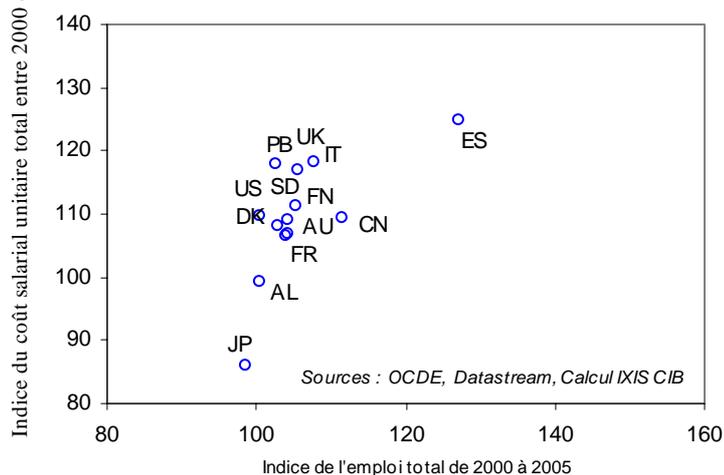
Graphique 6b
Taux de chômage et coût salarial unitaire (2000-2005)



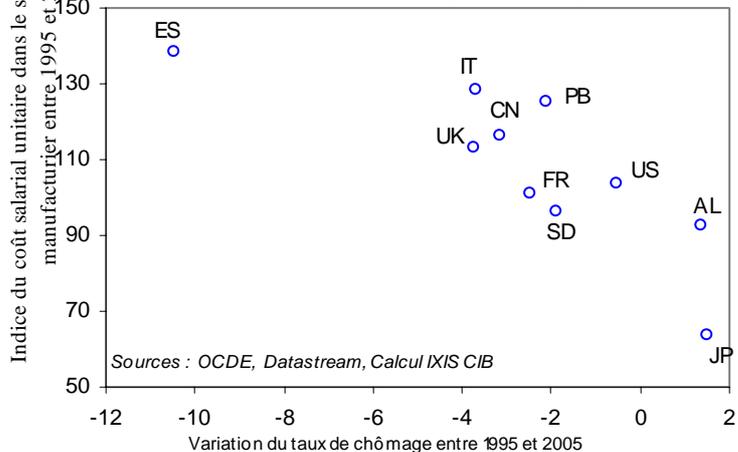
Graphique 6c
Emploi total et coût salarial unitaire (1995-2005)



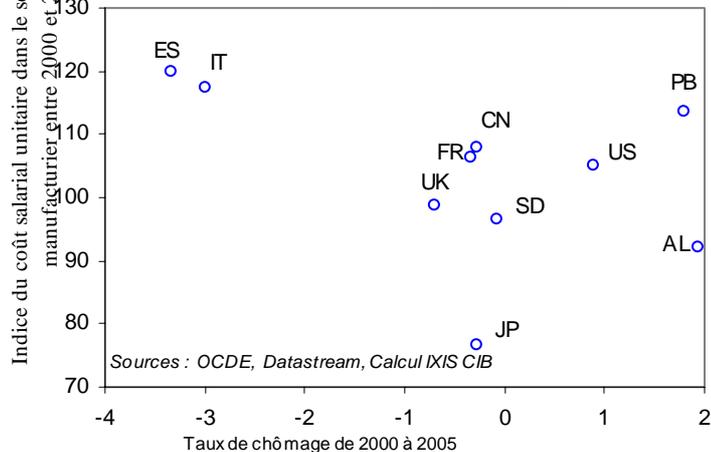
Graphique 6d
Emploi total et coût salarial unitaire (2000-2005)



Graphique 6e
Taux de chômage et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (1995-2005)

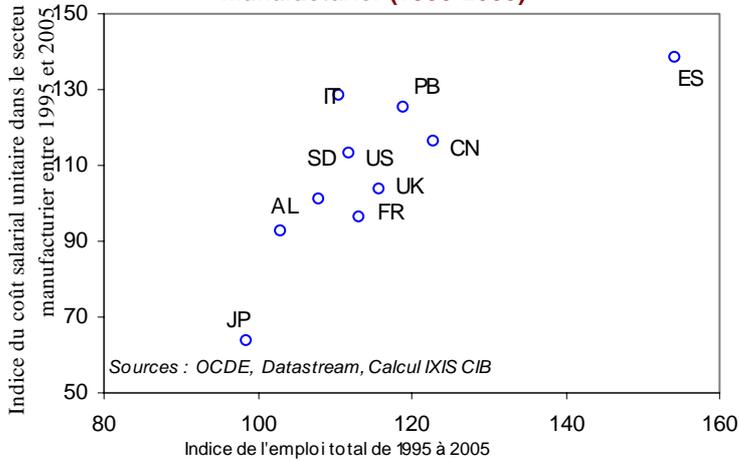


Graphique 6f
Taux de chômage et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (2000-2005)



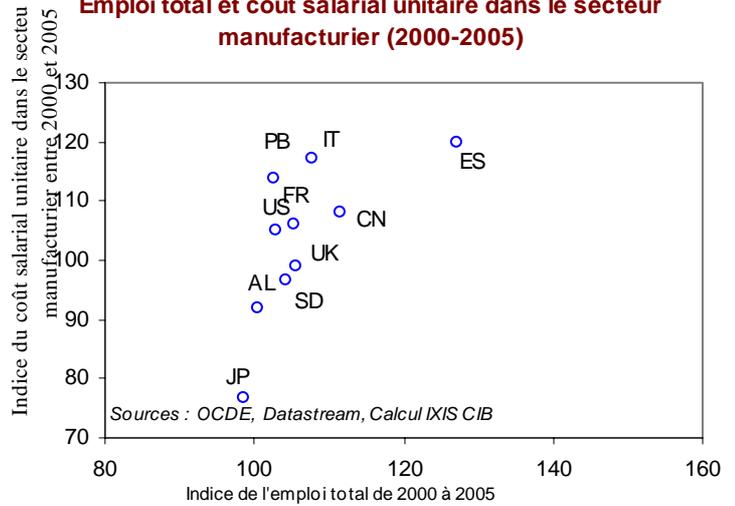
Graphique 6g

Emploi total et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (1995-2005)



Graphique 6h

Emploi total et coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier (2000-2005)



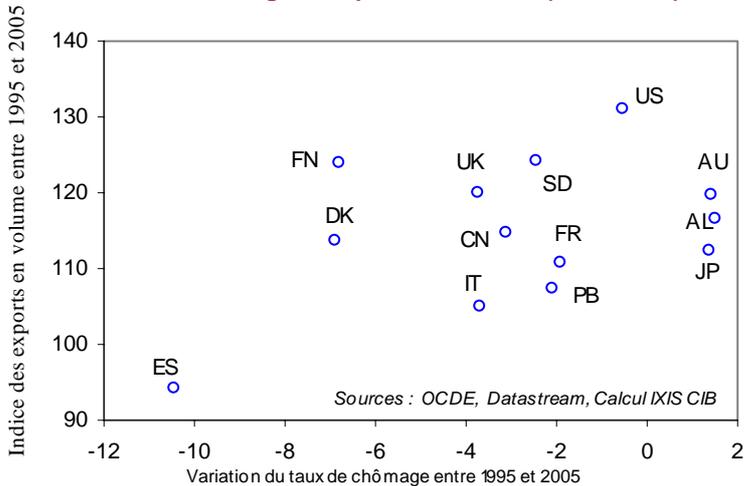
(4) Commerce extérieur

Nous regardons les liens de la variation de l'emploi et du chômage avec :

- la croissance des exportations ;
 - la variation du ratio imports/demande intérieure ;
 - la balance commerciale (en % du PIB).
- les graphiques 7a à 7d montrent un lien négatif entre l'emploi (positif entre la variation du chômage) et la progression des exportations ;

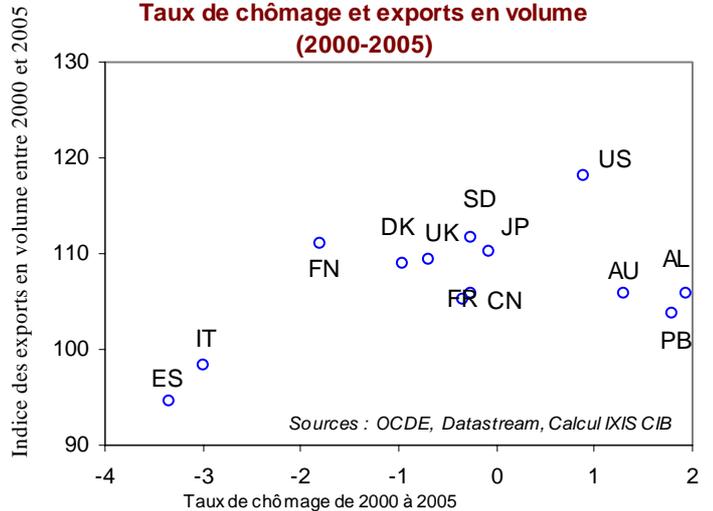
Graphique 7a

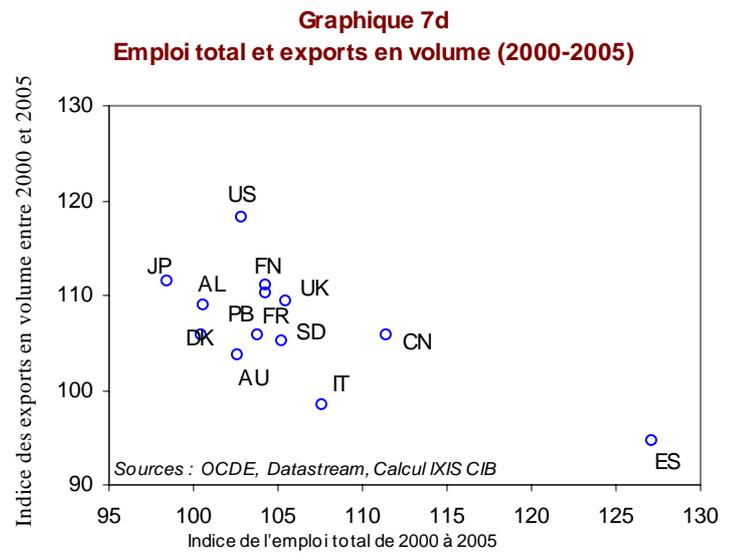
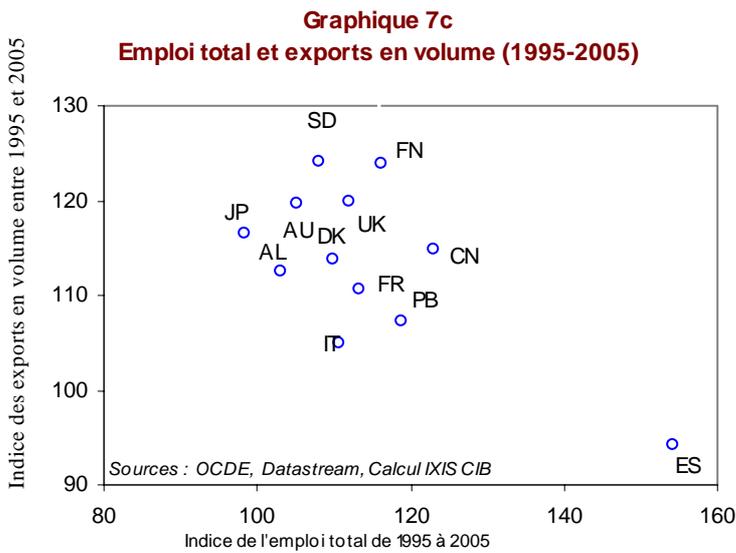
Taux de chômage et exports en volume (1995-2005)



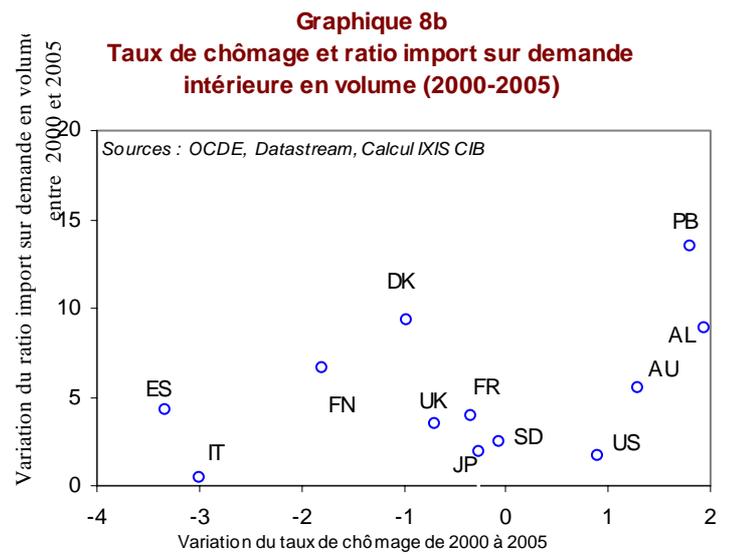
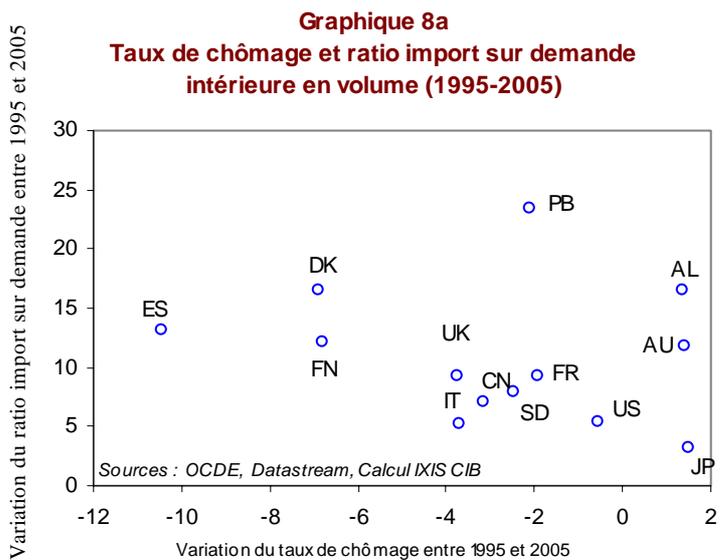
Graphique 7b

Taux de chômage et exports en volume (2000-2005)



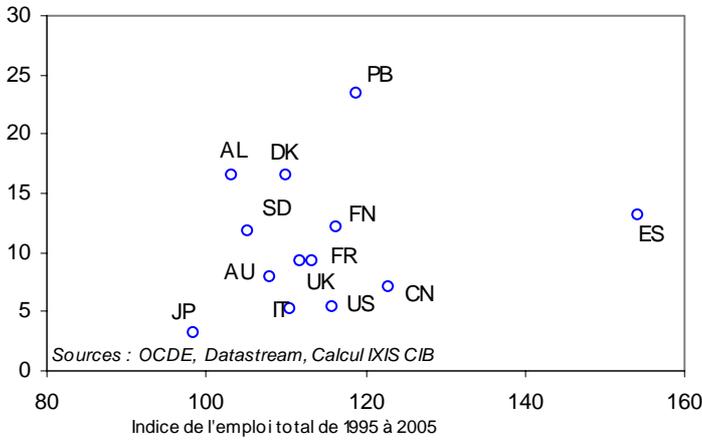


- les graphiques 8a à 8d montrent une absence de lien significatif entre emploi, chômage et part des importations dans la demande ;

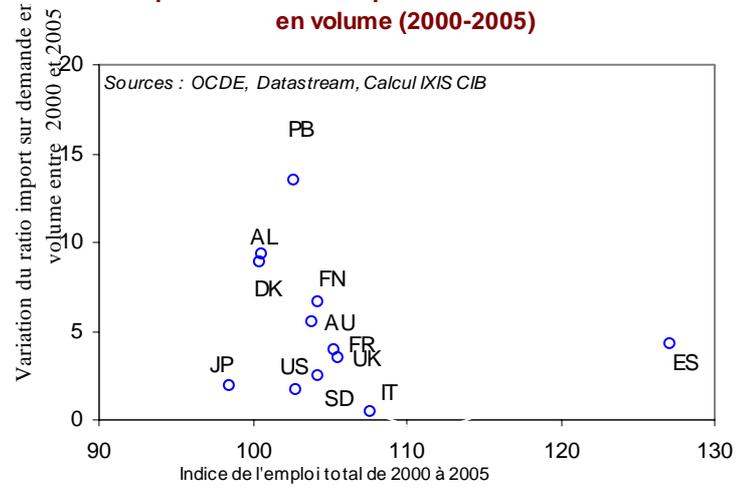


Variation du ratio import sur demande entre 1995 et 2005

Graphique 8c
Emploi total et ratio import sur demande intérieure en volume (1995-2005)



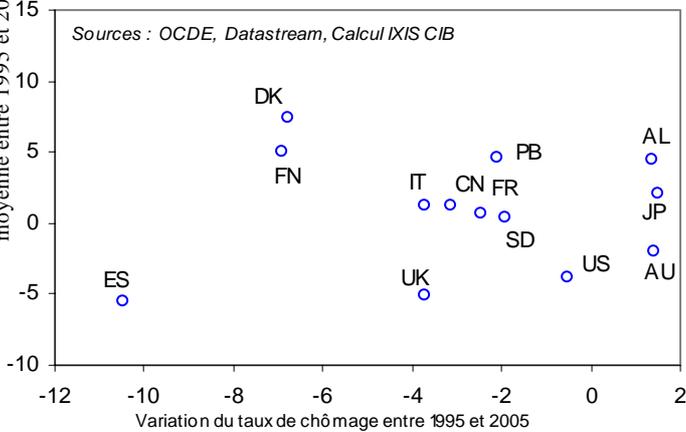
Graphique 8d
Emploi total et ratio import sur demande intérieure en volume (2000-2005)



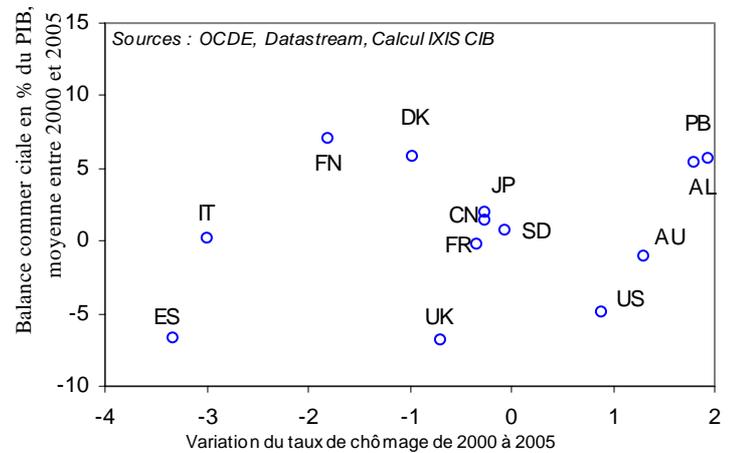
- les graphiques 9a à 9d montrent que les pays où l'emploi monte et le chômage baisse ont davantage de déficit commercial que les autres, ce qui est raisonnable (effet de demande).

Balance commerciale en % du PIB, moyenne entre 1995 et 2005

Graphique 9a
Taux de chômage et balance commerciale en % du PIB (1995-2005)

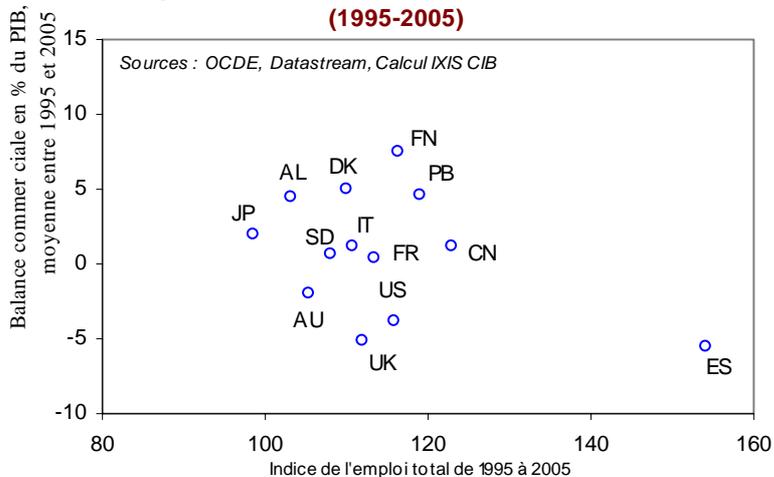


Graphique 9b
Taux de chômage et balance commerciale en % du PIB (2000-2005)



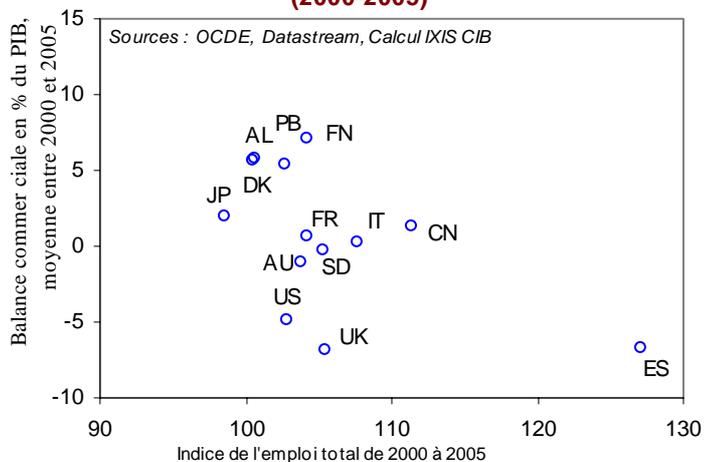
Graphique 9c

Emploi total et balance commerciale en % du PIB (1995-2005)



Graphique 9d

Emploi total et balance commerciale en % du PIB (2000-2005)

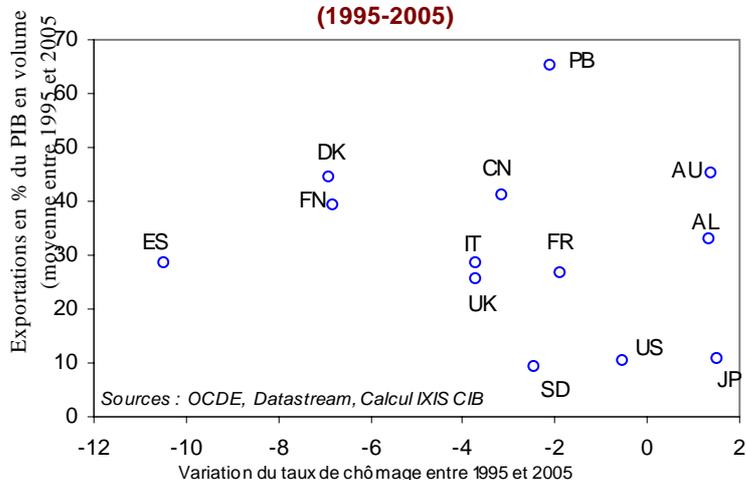


Degré d'ouverture et performance du marché du travail

On peut penser que, dans un Monde en croissance forte, les pays très ouverts bénéficient d'un avantage, mais il faut aussi pour cela qu'ils disposent de la "bonne" spécialisation productive. **Les graphiques 10a à 10d montrent que ce n'est pas le cas : il n'y a pas de lien significatif entre performance du marché du travail et part des importations dans le PIB.**

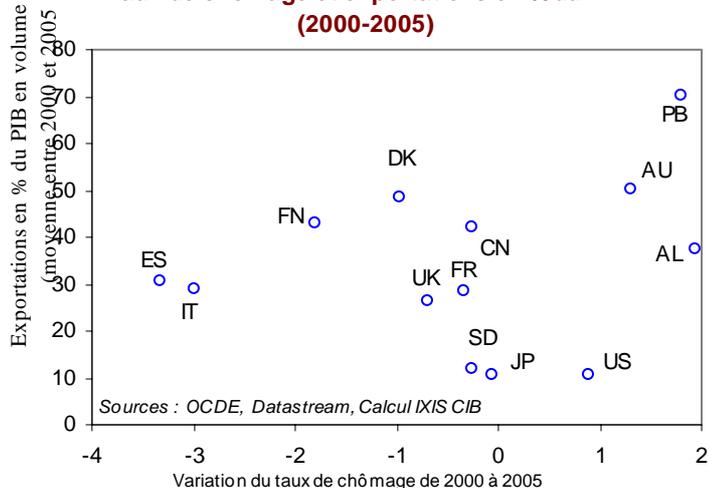
Graphique 10a

Taux de chômage et exportations en % du PIB (1995-2005)

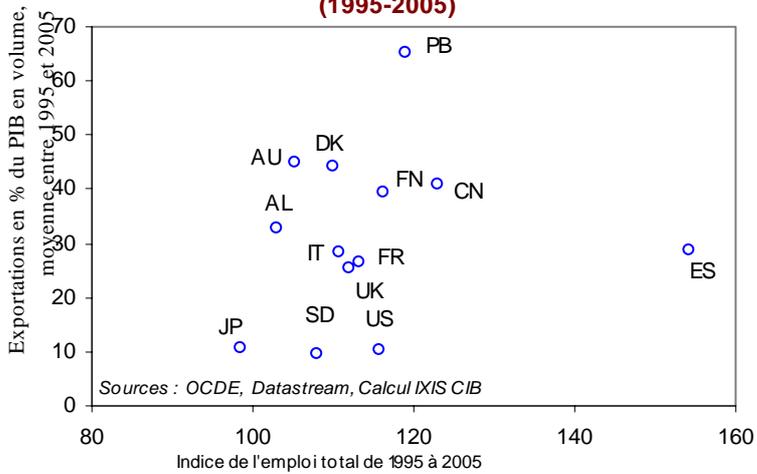


Graphique 10b

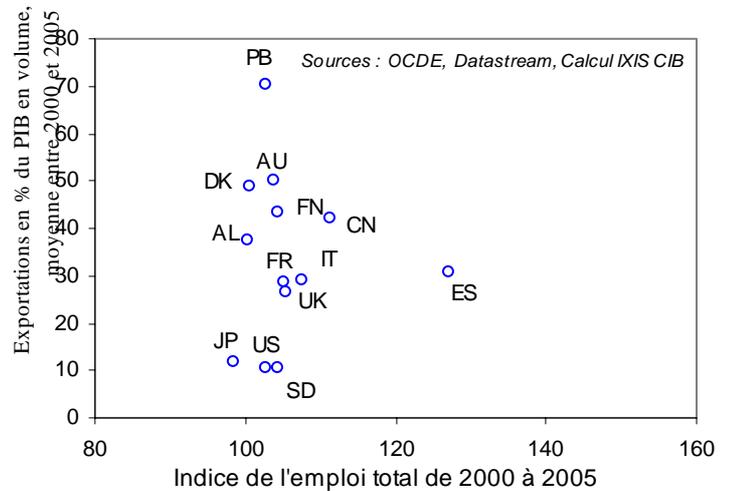
Taux de chômage et exportations en % du PIB (2000-2005)



Graphique 10c
Emploi total et exportations en % du PIB
(1995-2005)



Graphique 10d
Emploi total et exportations en % du PIB

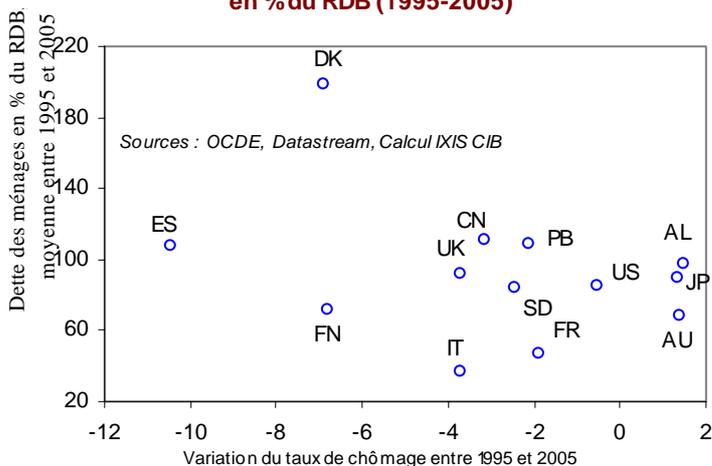


**Structures financières
et performance du
marché du travail**

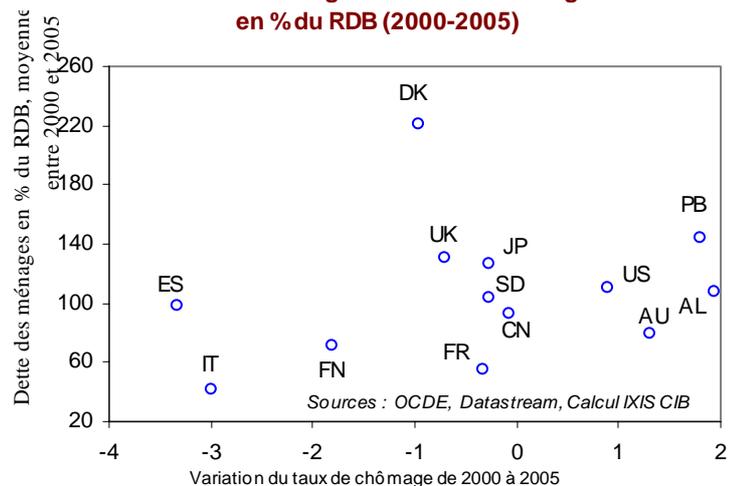
L'équilibre macroéconomique mondial étant caractérisé par une politique monétaire expansionniste, des taux d'intérêt bas, des prix d'actifs et des taux d'endettement de ce fait normalement en hausse, on s'attend à ce que soient favorisés les pays où la technologie de crédits est moderne (par exemple, facilité à refinancer les prêts en cas de baisse des taux d'intérêt), où le recours au crédit est naturel, où les effets de richesse jouent un rôle important dans le comportement (endettement, dépense) des agents économiques privés.

- Il y a peu de liens entre le niveau de la dette des ménages (en % du RDB des ménages) et la variation de l'emploi ou du chômage (graphiques 11a à 11d), mais l'emploi croît et le chômage baisse avec la variation de la dette des ménages (graphiques 11e à 11h).

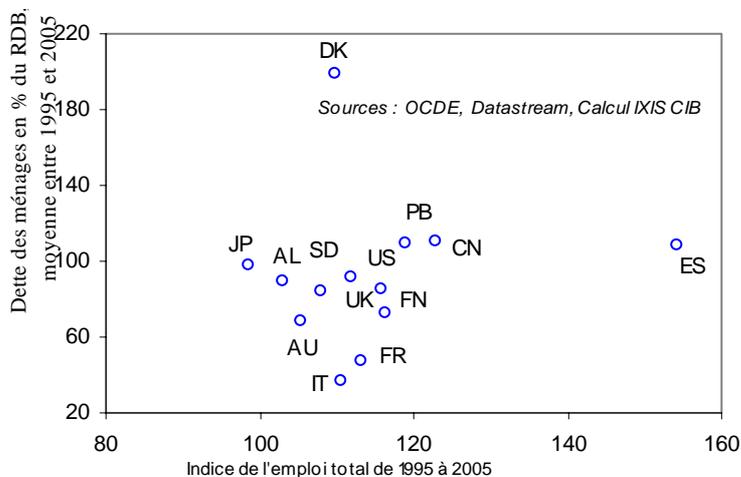
Graphique 11a
Taux de chômage et dette des ménages
en % du RDB (1995-2005)



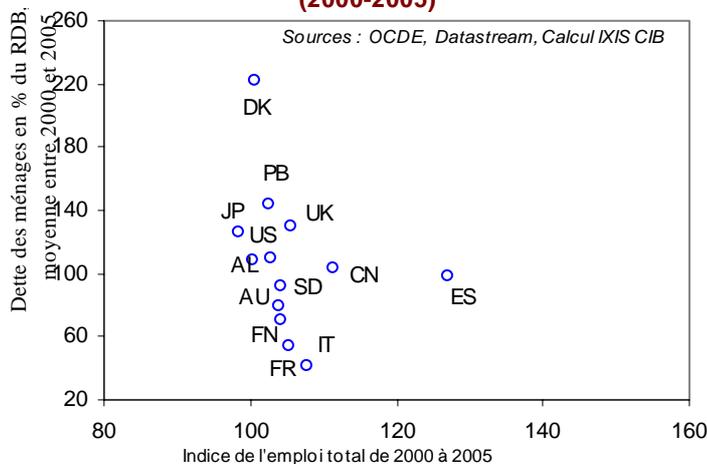
Graphique 11b
Taux de chômage et dette des ménages
en % du RDB (2000-2005)



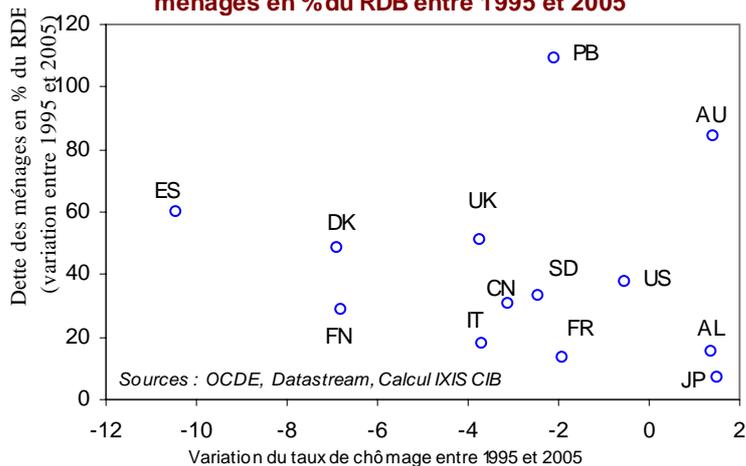
Graphique 11c
Emploi total et dette des ménages en % du RDB



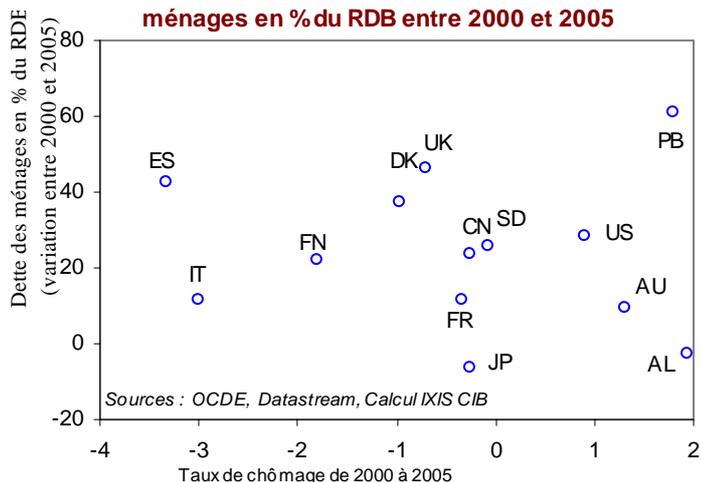
Graphique 11d
Emploi total et dette des ménages en % du RDB (2000-2005)



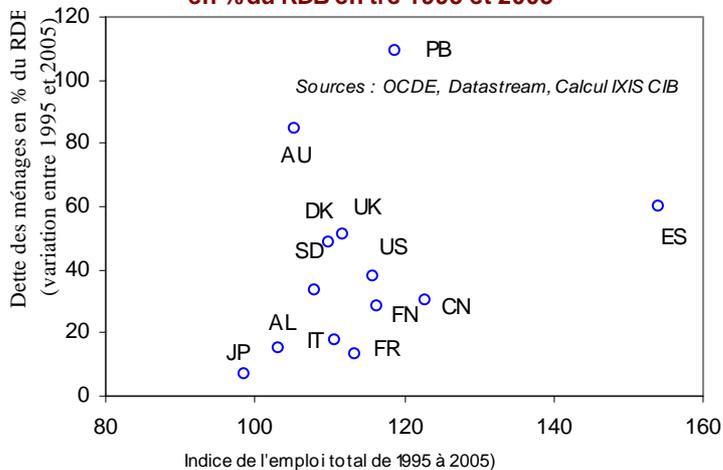
Graphique 11e
Taux de chômage et variation de la dette des ménages en % du RDB entre 1995 et 2005



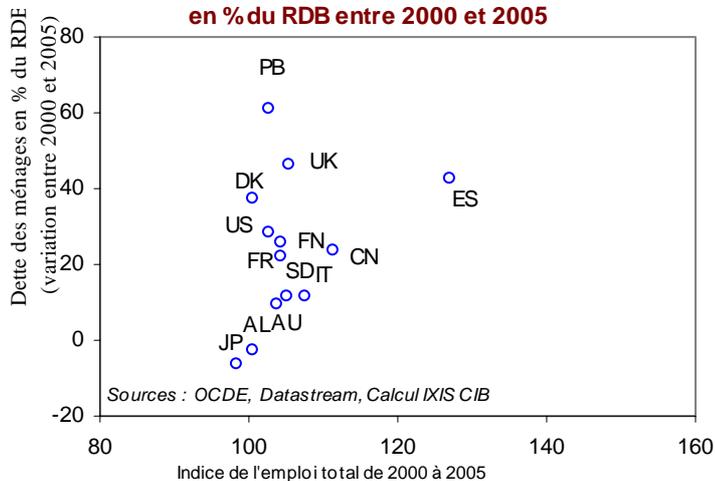
Graphique 11f
Taux de chômage et écart de la dette des ménages en % du RDB entre 2000 et 2005



Graphique 11g
Emploi total et variation de la dette des ménages en % du RDB en tre 1995 et 2005

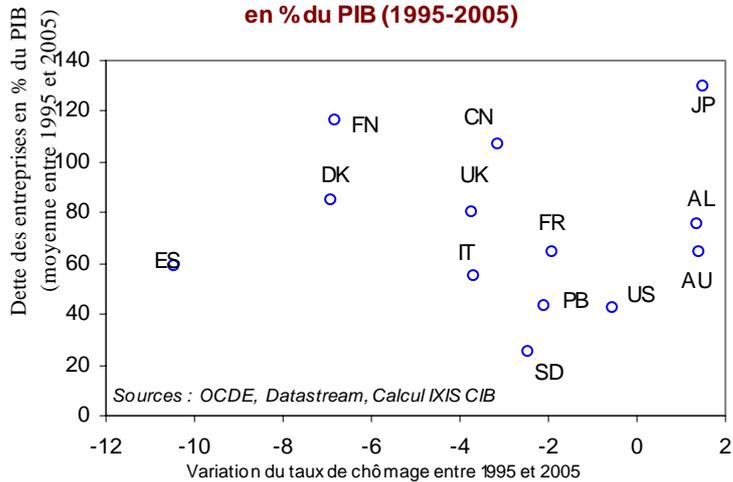


Graphique 11h
Emploi total et variation de la dette des ménages en % du RDB entre 2000 et 2005

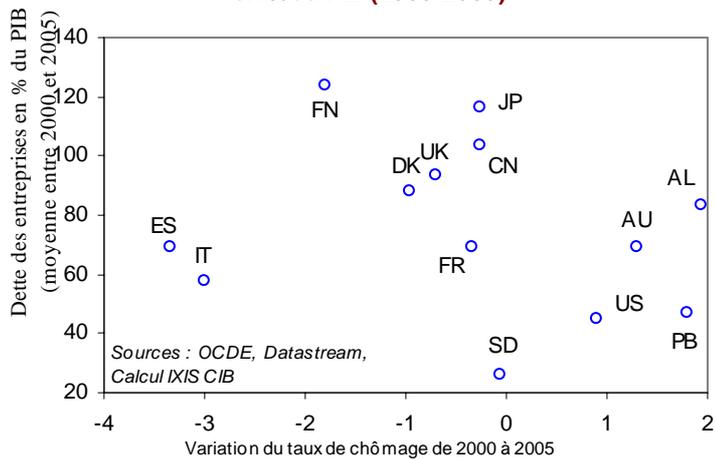


- Il n'y a pas de lien significatif entre l'évolution de l'emploi, du chômage et le niveau d'endettement des entreprises (% PIB, graphiques 12a à 12h), mais l'emploi croît et le chômage baisse avec la variation de la dette des entreprises.

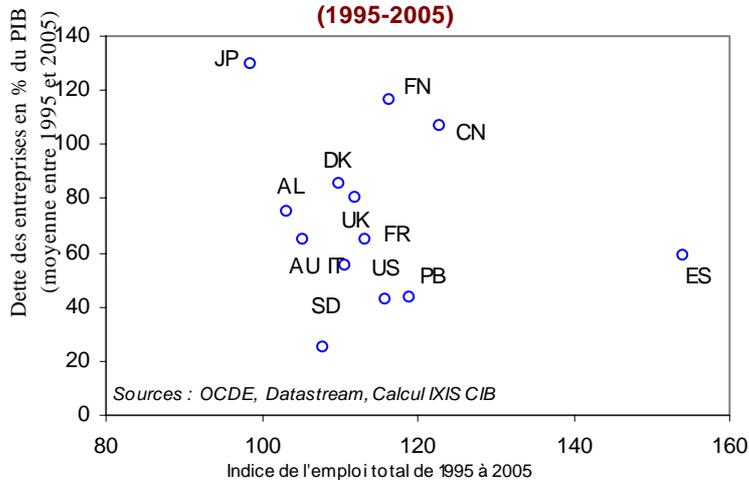
Graphique 12a
Taux de chômage et dette des entreprises en % du PIB (1995-2005)



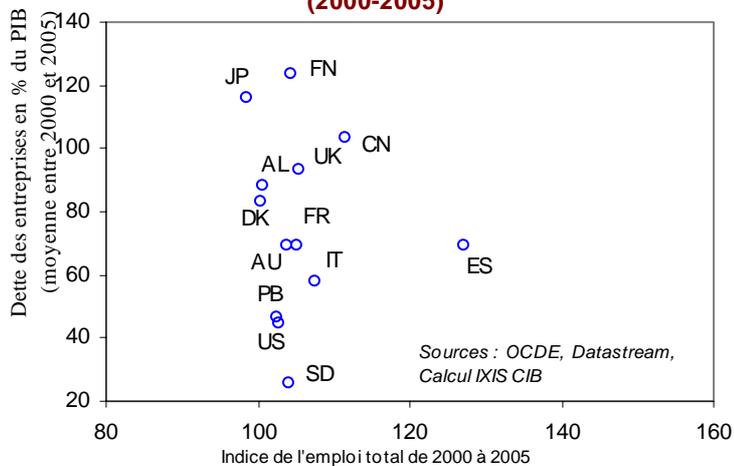
Graphique 12b
Taux de chômage et dette des entreprises en % du PIB (2000-2005)



Graphique 12c
Emploi total et dette des entreprises en % du PIB (1995-2005)

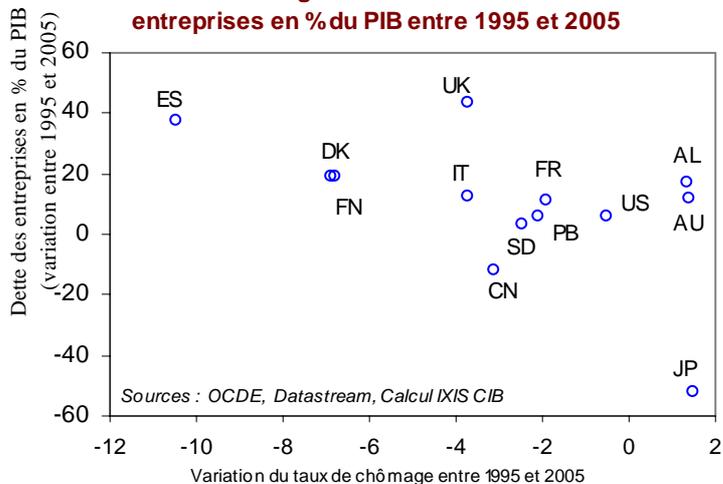


Graphique 12d
Emploi total et dette des entreprises en % du PIB (2000-2005)



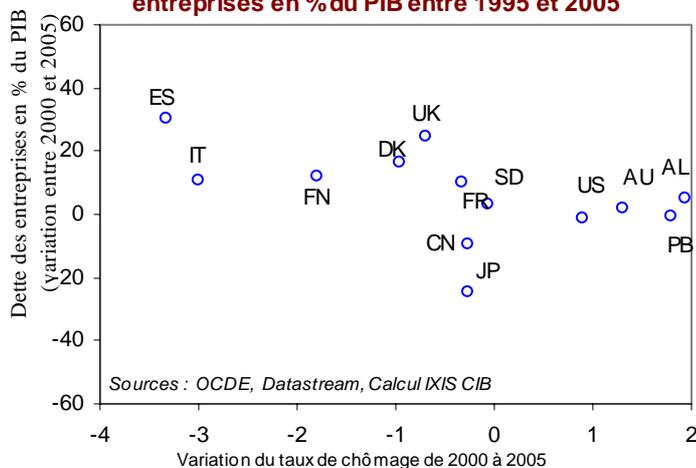
Graphique 12e

Taux de chômage et variation de la dette des entreprises en % du PIB entre 1995 et 2005



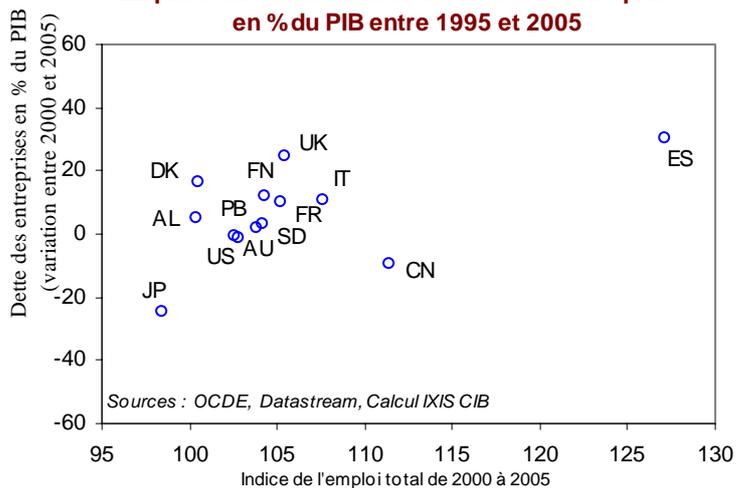
Graphique 12f

Taux de chômage et variation de la dette des entreprises en % du PIB entre 1995 et 2005



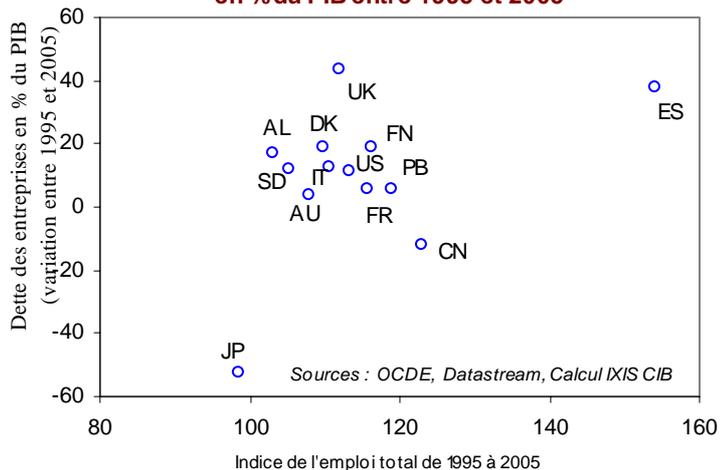
Graphique 12g

Emploi total et variation de la dette des entreprises en % du PIB entre 1995 et 2005



Graphique 12h

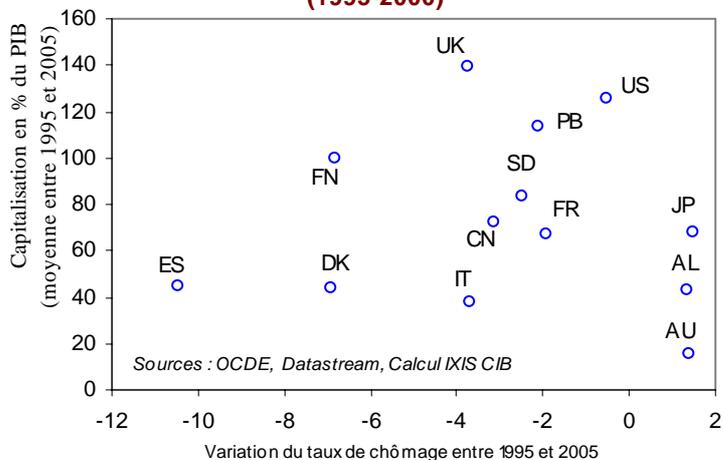
Emploi total et variation de la dette des entreprises en % du PIB entre 1995 et 2005



- Les graphiques 13a à 13h ne montrent aucun lien significatif entre la variation de l'emploi, du chômage, et la capitalisation boursière (rapportée au PIB), en niveau ou en variation.

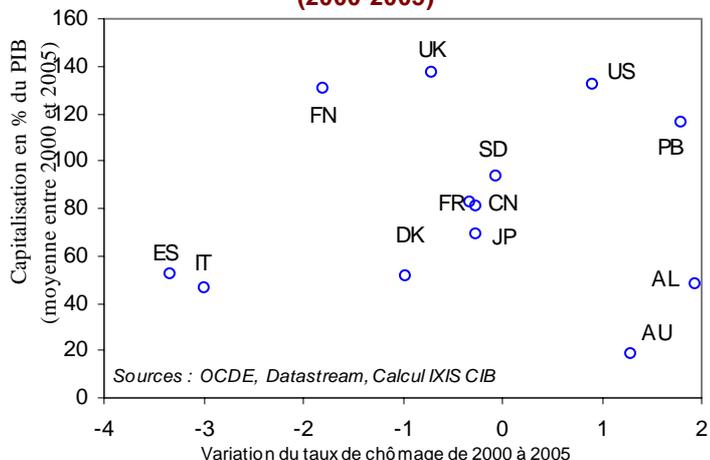
Graphique 13a

Taux de chômage et capitalisation en % du PIB (1995-2000)



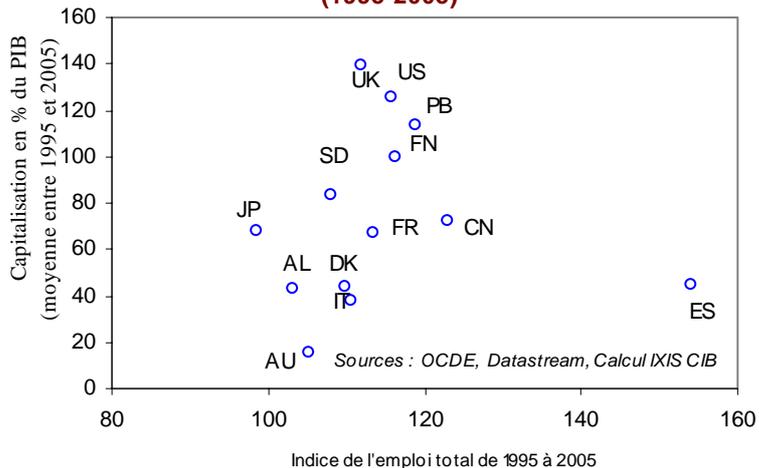
Graphique 13b

Taux de chômage et capitalisation en % du PIB (2000-2005)



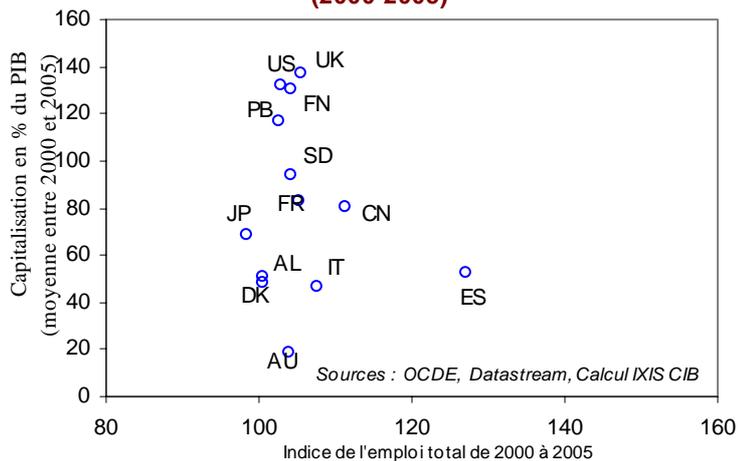
Graphique 13c

Emploi total et capitalisation en % du PIB (1995-2005)



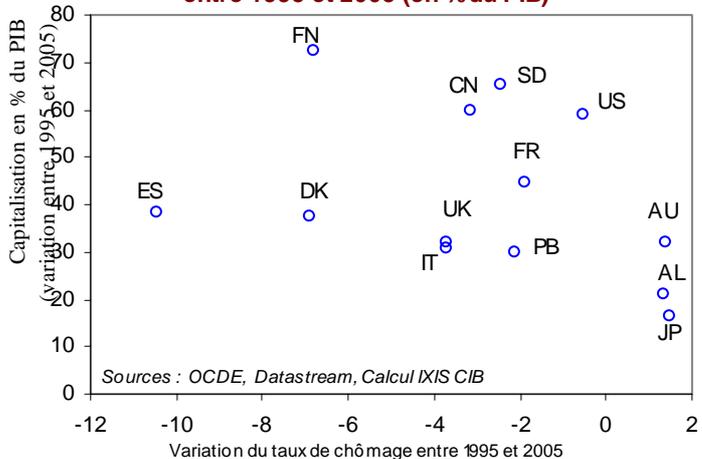
Graphique 13d

Emploi total et capitalisation en % du PIB (2000-2005)



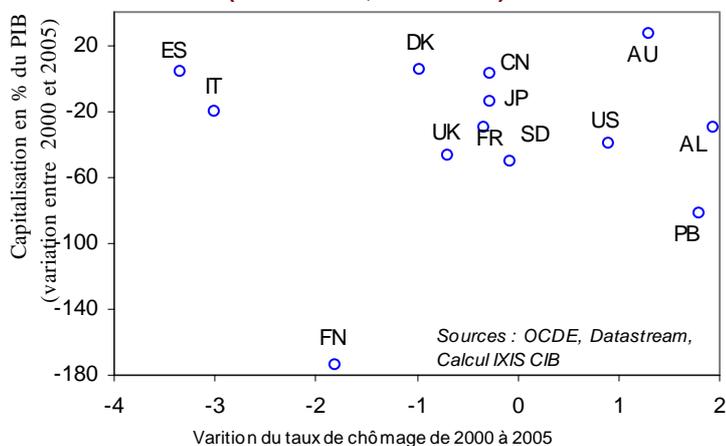
Graphique 13e

Taux de chômage et variation de la capitalisation entre 1995 et 2005 (en % du PIB)

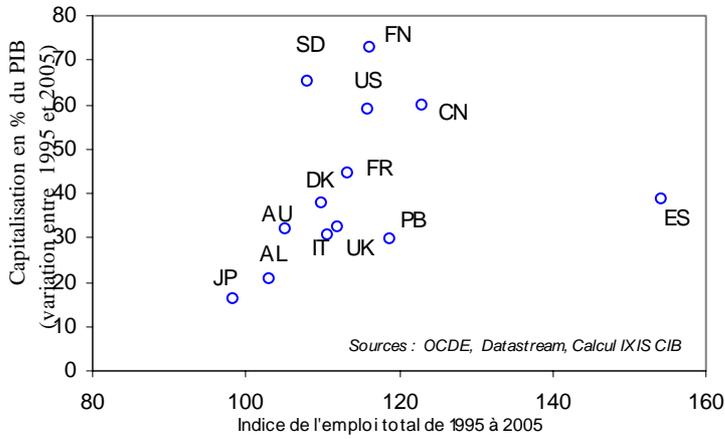


Graphique 13f

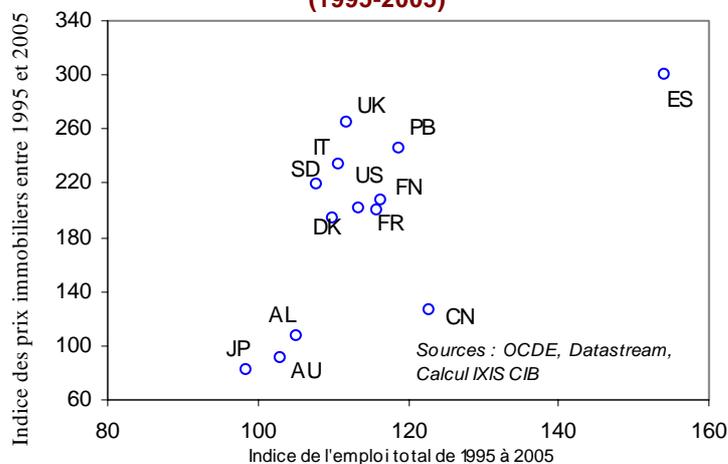
Taux de chômage et variation de la capitalisation (en % du PIB, 2000-2005)



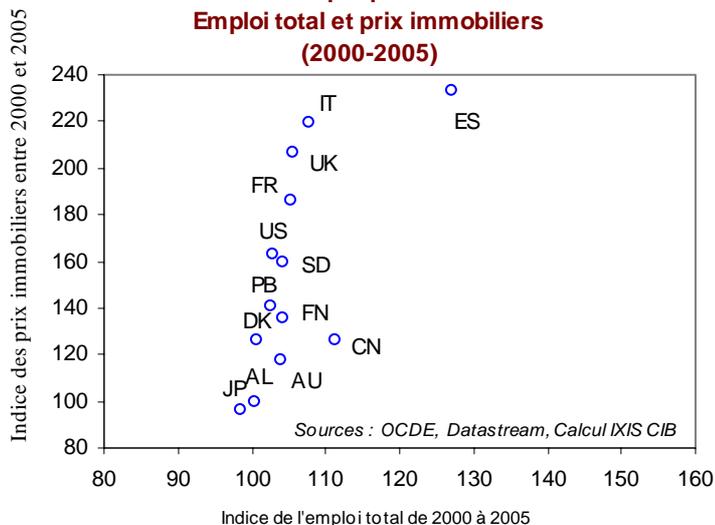
Graphique 13g
Emploi total et variation de la capitalisation
entre 1995 et 2005 (en % du PIB)



Graphique 14c
Emploi total et prix immobiliers
(1995-2005)



Graphique 14d
Emploi total et prix immobiliers
(2000-2005)



Synthèse : un hommage au vice et à la patience

Le vice (hausse des coûts de production, hausse de l'endettement des ménages et des entreprises, hausse des prix de l'immobilier, déficits commerciaux) **est donc associé aux créations d'emplois et à la baisse du chômage. Il faut donc attendre plus de 10 ans pour obtenir les bénéfices associés à la vertu**, puisque l'effort d'innovation et de recherche, les gains de productivité, la hausse des exportations, sont associés à la baisse de l'emploi et à la hausse du chômage.